

Le Cabinet des Nielles.

Planches originales en argent.

Cette précieuse collection, la plus vaste et la plus importante qui existe en ce genre, a été déjà décrite deux fois. D'abord par le Cte. Cicognara dans ses *Memoires* pour servir à l'Histoire de la Calcographie: ensuite par nous mêmes dans l'Appendice à notre *Premier Siècle de la Calcographie*. C'est à ces deux ouvrages que nous sommes forcés de renvoyer nos lecteurs pour ce qui concerne la description et l'historique de chaque pièce en particulier, nous bornant pour à present à des indications sommaires sur les sujets qu'elles représentent.

Ces nielles sont renfermés dans un étui d'acajou, large 14 pouces, long 2 pieds et 3 pouces, haut 9 pouces, partagé dans son intérieur en plusieurs compartements ménagés à dessiu pour les contenir. Quelques uns sont isolés, la plupart enchassés dans différents objets que nous allons indiquer à leur place respective.

Nro.

1 à 12 Autel portatif du Cardinal Bessarion.

Douze nielles sont disposés en bordure sur sa surface. Aux angles ce sont les quatre éléments. Dans la bande supérieure deux Anges ailés, tenant le sceptre et le globe: au milieu un agneau symbolique blessé au cou, avec la croix et la bannière. Dans la bande inférieure deux pièces d'ornements, et au milieu un pigeon perché sur l'arche. Enfin aux deux côtés deux montants d'ornements. Le milieu de l'au-

Nro.

tél est formé par un gros morceau de jaspe oriental, les côtés en hauteur par des bandes d'argent ciselé.

Apporté par le Cardinal Bessarion de Constantinople et déposé dans le monastère de l'Avellana dans la Marche d'Ancone, ce travail est du plus beau style byzantin du douzième siècle.

13, 14 La Vierge avec l'enfant Jesus — Le Christ.

Médaille double avec inscriptions grecques, qui paraît former un passage de l'école grecque à l'italienne, mais appartenir de préférence à la première.

15 à 20 Six médaillons, représentant : 1. Le Christ appuyé à la croix. — 2. L'agneau symbolique. — 3. Saint Jérôme — 4. Saint François recevant les stigmates. — 5. La Vierge adorant l'enfant Jesus. — 6. Saint Antoine en pénitence.

Vieux style italien de l'école de Toscane.

21 à 24 Les quatre Évangélistes. Forme échancrée, enchassés jadis dans les bras d'une croix. Ancien style italien, ressentant encore de la manière grecque.

25 à 27 Trois petites médailles : 1. La Nativité. — 2. L'Annonciation. — 3. Les armoiries de Pape Paul II de la famille Barbo.

Cette dernière pièce détermine l'époque et assigne à l'école Venitienne ces nielles, dont le style est le même que ceux d'Hamilton en Angleterre et de Mauffrin à Venise.

28 La Vierge et l'enfant Jesus, dans un fond de paysage. Rond.

Ce beau nielle appartient au commencement du XVI siècle ; il est légèrement endommagé dans quelques parties.

29 Saints Christophe et Sébastien.

Planche à laquelle on a enlevé avec succès la

Nro.

niellure, et dont on a tiré quelques epreuves. Voyez notre N. 118 de l'école d'Italie.

- 30 Une sainte Martyre, tenant un calice et une palme. Rond.

Existait à Modène dans le couvent de S. Euphémie, que peut-être il représente. Joli nielle d'une pureté et d'une délicatesse remarquables.

- 31, 32 La Vierge. — Le Christ. Figures en buste.

Ces deux nielles, enchassés dans un même reliquaire, ne paraissent pourtant pas appartenir à la même époque, le second l'emportant de beaucoup sur le premier pour la beauté de l'exécution.

- 33, 34 Vierge avec l'enfant Jesus. Un Ange.

Étaient dans un ostensoire de l'Abbaye de Carrare, avec un troisième nielle qui fut décomposé, et dont nous avons cité une epreuve sous le N. 117 de l'école d'Italie.

- 35, 36 Écussons armoirés, offrant dans une moitié un pèlerin avec des branches d'arbres, et l'autre étant écartelée avec deux étoiles et six bandes noires.

Appartenaient à un livre d'heures de l'ancienne famille Pellegrini.

- 37 Vertumne et Pomone. Octogone avec bordure ornée.

Ce superbe nielle, exécuté vers la moitié du XVI siècle, ornait un coffret destiné à renfermer des bijoux.

- 38 La Nativité. Médaillon.

Même style et presque la même composition que celui qui existe au Musée Britannique, et dont on trouve un fac simile à la page 201 de l'ouvrage de M. Duchesne.

- 39 à 52 La vie du Christ, en quatorze médaillons.

Annonciation ; Nativité ; Présentation ; Adoration des Mages ; Fuite en Egypte ; Dispute avec les Doc-

Nro.

teurs ; Baptême ; Prière au mont des olives : Flagellation ; Couronnement d'épines ; Portement de Croix ; Descente de Croix ; La Pieté ; L'Homme de douleurs.

Ces superbes médaillons formaient la décoration d'une magnifique croix en argent qui fut détruite.

Le chevalier Camuccini y reconnût le faire du Pollajuolo ou du Filarete. Les deux derniers en particulier rivalisent avec tout ce qu'on connaît de plus exquis en ce genre.

53, 54 Portrait et armoiries du Pape Léon X de Médicis.

Le portrait est d'après Raphaël. Ces deux beaux nielles existent sur la couverture d'un Évangélaire en vélin de 30 feuillets, avec trois pages et toutes les lettres capitales enluminées.

55, 56 Portrait et armoiries du Cardinal Pierre Bembo.

Le portrait est d'après le Titien. Ces deux beaux nielles sont placés sur la couverture d'un Épistulaire en vélin, de quarante feuillets, avec quatre pages et les lettres capitales enluminées.

Ce livre, ainsi que le précédent, furent exécutés d'après les ordres de Léon X, qui en fit présent au Bembo.

57 à 65 Boîte octogone. La partie supérieure offre les portraits de Dante Alighieri et de François Petrarque dans des médailles réunies par des ornements. Huit autres nielles ornementaux sont disposés sur les faces en hauteur de la boîte, dont le reste est travaillé en filigrane d'or.

Ce bijou de la plus riche élégance appartenait aussi au Cardinal Bembo, et a été conservé par ses héritiers jusqu'aux derniers temps.

66, 67 Portrait et armoiries du Pape Pie II Piccolomini.

Ces nielles sont sur les deux faces d'un reliquaire. Pie II fut élu en 1458, ce qui sert à fixer l'épo-

Nro.

que de ce monument au temps où la vogue des ouvrages en ce genre était le plus répandue.

68, 69 Portrait et armoiries de Pape Pie V Ghisilieri.

Étaient sur un livre d'heures. Ce pape fut élu en 1566, temps où le mode des nielles était considérablement déchu. L'imitation des deux précédents y est visible.

70 Portrait de Nicolas Machiavelli.

Enchassé dans une tabatière de nacre et d'or ciselé. Portrait extrêmement rare, qui représente Machiavelli à 40 ans environ.

71 à 73 Réliquaire oval. 1. Le Christ montré au peuple. 2. Pilate se lavant les mains. 3. Bordure ornementale en hauteur.

Ces nielles paraissent exécutés en France dans l'école fondée par Cellini et le maître Roux. Le travail des deux faces en est un peu usé.

74 Jesus Christ. Médaillon.

D'après le tableau de Leonard de Vinci existant à Milan dans le Cabinet Trivulzio, gravé de nos jours par Morghen. Enchassé dans un reliquaire.

75 Adoration des Mages.

Beau médaillon de trois pouces de diamètre, y compris la bordure. Les auréoles, vases, couronnes et autres ornements y sont enchassés en or.

76 Adoration des Mages.

Médaillon fort ressemblant au précédent pour le style de la composition et du travail. On y retrouve le faire de Balthasar Peruzzi. La surface en est un peu entamée par le brunissoir.

77 à 79 Résurrection. — Descente aux limbes. — L'Homme de douleurs.

Le premier des ces sujets rappelle le Mantegna, le second Raphaël; quant au troisième c'est la répe-

Nro.

tion du célèbre bas-relief de Jérôme Campagna dans l'église de Saint Julien à Venise. Ces trois beaux nielles étaient sur une croix portant la date 1589.

80 Saint Théodore.

Joli médaillon qui suivant toute probabilité est, ainsi que les précédents, l'ouvrage d'un artiste vénitien.

81 à 96 Manches de sept couteaux et d'une fourchette.

Chaque pièce porte les lettres C. M. D. E., ou les armoiries des Médicis de Florence, ce qui détermine l'époque de ces nielles, enchassés en riches bordures de vermeil.

97 à 100 Paix. La Nativité.

Le sujet est au milieu, de forme cintrée; la lunette supérieure offre l'Homme de douleurs, les piliers latéraux des ornements, les autres champs sont remplis par des pierres dures. Pour le style cette paix se rapproche des premiers ouvrages italiens, ressentant encore la manière byzantine. Elle existait à Ferrare.

101 Paix. La Nativité.

Le type général de la composition ressemble à celui de la précédente, mais l'exécution en est plus gracieuse et dénote un âge plus avancé. La forme ainsi que les divers ornements de cette paix, en vermeil et en argent, sont fort beaux. Le frontispice, en jaspe fleuri, offre le buste du Christ, bas-relief en lapis lazuli.

102 à 115 Grande Paix. — L'adoration des Mages.

Le sujet principal offre 28 figures, 3 chevaux et 3 chameaux; il est placé au milieu. Les autres nielles remplissent les piédistaux, les pilastres, le soubaînement, la frise, les espaces latéraux au cintre et le frontispice. Ces nielles offrent l'Homme

Nro.

de douleurs, des groupes d'Ange, des symboles, etc. Plusieurs ornements sont en or.

L'ensemble de cette magnifique Paix offre le monument le plus considérable qu'on connaît en ce genre, et ses détails tout ce qu'on peut imaginer de plus gracieux et de plus fini. On ne saurait en déterminer l'auteur, mais elle appartient sans contredit à la plus belle époque de l'école de Florence, et à un de ces artistes les plus excellents.

116 à 118 Grande Paix. Adoration des bergers.

Le sujet principal, composition très-riche en figures, de forme cintrée, occupe le milieu. La lunette du frontispice offre le couronnement de la Vierge. La frise porte les armoiries et le nom de Ludovic Sforza dit le Maure, duc de Milan.

Cette superbe Paix est en vermeil, incrustée de pierres précieuses. Quoique le groupe dans la lunette rappelle à certains égards celui de la Paix de S. Jean de Florence, par Finiguerra, le travail de celle-ci paraît appartenir à un artiste lombard. Cicognara croyait qu'on pourrait l'attribuer de préférence au Caradosso. Elle existait autrefois à la Chartreuse de Pavie.

119 à 125 Paix. L'Homme de douleurs.

À l'ordinaire le sujet principal occupe le milieu; le mot Jerosolima est gravé moitié au dessus, moitié au dessous. Dans le frontispice apparaît Dieu le Père. Les pilastres offrent des ornements, les piédestaux les armoiries et la devise des Sforza, le soubassement une médaille avec la légende: *Pacis fundamentum*.

Cette jolie Paix en vermeil, d'un travail très-gracieux et délicat, vient aussi de l'école milanaise, et appartenait à la célèbre Chartreuse de Pavie, fondée par les Visconti et enrichie par les Sforza. Le pilastre

Nro.

à la gauche est légèrement endommagé dans la niellure du fond.

126 Caisse d'horloge elliptique.

Les faces sont unies, mais dans la hauteur est une jolie frise en rinceaux, entremêlés de Nymphes et d'Amours. Cette frise paraît avoir été destinée à recevoir la niellure, mais elle n'est pas niellée. La machine porte le nom d'Émile Avellot à Lyon.

127, 128 Esther et Assuerus. Médaillon double.

Sur une face Assuerus reçoit Esther, sur l'autre on voit le reste de cette histoire. Cette médaille en argent, gravée des deux cotés, paraît avoir été destinée à être niellée, quoique elle ne le fût jamais. Elle semble appartenir à l'école allemande plutôt qu'à l'italienne.

Épreuves de nielles sur papier.

129, 130 Esther et Assuerus, epreuves de la médaille citée sous les numéros précédens.

131 L'Homme de douleurs. — Épreuve ancienne, imprimée à la main mais cependant très-nette, et probablement unique, du beau nielle que nous avons mentionné sous le N. 52. Parfaitement bien conservée.

132 Adoration des Mages. Ancienne epreuve, imprimée à la main et médiocrement nette, probablement unique, du nielle principal de la superbe Paix que nous avons indiquée sous les N. 112 à 115. Parfaitement conservée.

Pièces à fond d'émail.

133, 134 L'Annonciation, médaille ovale.

Le fond est en émail bleu parsemé d'étoiles en or, ainsi que la bande ornée qui partage en deux le sujet principal.

Nro.

135 Crucifix, médaille.

L'émail bleu ne couvre que le fond, les traits de la figure étant en creux. Pièce médiocre.

136 à 138 Fragments irréguliers.

Un Ange ailé; un Lion ailé aussi; deux têtes d'Anges. Un émail noir et bleu couvre les fonds et forme les ombres. Cet émail est fort gâté dans les deux dernières pièces, qui n'offrent d'ailleurs qu'une très-mince importance.

F i n.

